

Maurice Kirouac, un homme qui s'implique dans son milieu

METABETCHOUAN — Parler de Maurice Kirouac sans invoquer sa carrière professionnelle serait injuste pour l'homme, mais aussi pour tous les gens qu'il a ser-

rouac les a conseillés sur la sylviculture, la plantation, l'émondage, l'entretien et va sans dire, le reboisement. Et dans les années 1950-60 et même avant, il a dispensé des

Prisme culturel, il y a quelques années, il fut aussi choisi à ce titre pour la kermesse de Métabetchouan et, l'année dernière, c'était au tour de la Croix-Rouge de faire appel à lui pour la présidence d'honneur de sa campagne annuelle de levées de fonds.

Comme d'habitude, Maurice Kirouac n'a pas refusé et a accepté d'épouser cette cause qui lui tient aussi à coeur.

Et avant de compléter cette entrevue, l'homme fera une observation qui résume peut-être mieux que tous les mots, les sentiments qui ont toujours animé ce bénévole, tant au camp musical que dans toutes ses autres préoccupations de carrières et ... bénévolat.

«Même mon travail a été une partie de plaisir toute ma vie. J'ai toujours fait les choses par agrément et aujourd'hui encore, à 72 ans, j'accepte parfois des tâches visant à aider mes sem-



GRAND BENEVOLE — Maurice Kirouac aura donné 20 ans de sa vie au Camp musical de Métabetchouan. Il fut l'un des pionniers et aussi un animateur de grand talent au cours de toutes ces années.

blables. Mais maintenant, la seule différence avec le passé, c'est que je choisis et peux parfois m'abstenir pour m'occuper un peu plus de mes

affaires personnelles», soulignera-t-il avec la bonhomie qui caractérise cet homme qui respire encore la joie de vivre qu'il apporte le don de soi.



**guy
fournier**

vis au cours de ses 33 années passées dans sa région d'adoption.

Ce natif de Saint-Cyrille de l'Islet qui a complété ses études en génie forestier à l'Université Laval, en 1938, a épousé Antoinette Saint-Pierre qui fut sa plus grande collaboratrice, au cours de près de 40 années de vie commune.

Après sept ans au ministère des Terres et Forêts de cette époque héroïque à plus d'un titre, M. Kirouac s'est retrouvé dans la région pour travailler, oeuvrer serait plus juste, auprès des propriétaires de forêts privées «Je me suis toujours occupé des forêts privées et mon territoire s'étendait de Petit-Saguenay à Péribonka en passant par La Doré», indiquait-il, lors d'une entrevue. Dans son travail auprès des propriétaires de boisés, M. Ki-

cours dans diverses écoles de la région, notamment à Chicoutimi, à Saint-Bruno et à Métabetchouan. «J'étais à la forêt privée ce que l'agronome est pour les producteurs agricoles traditionnels et j'ai toujours travaillé à partir du bureau que j'ai dans ma maison privée encore aujourd'hui», signalait-il encore lors de cette visite du journaliste. Et en causant avec son épouse, on apprend aussi que M. Kirouac a adopté beaucoup de causes de bénévolat tout au cours de sa vie.

Parmi ces causes, il faut retenir qu'il fut fondateur du premier groupe (club) 4H de Métabetchouan, en 1946 et plus tard, juste retour des choses sans doute, son épouse devait occuper le fauteuil de gouvernante du même club (chez les filles) de 1949 à 1964. Président d'honneur du

Travailleur bénévole de très longue date

METABETCHOUAN — Le nom de Maurice Kirouac dans le secteur de Métabetchouan est lié au Camp musical depuis plus de vingt ans et ce retraité de 72 ans n'est pas peu fier d'évoquer les souvenirs qui sont rattachés à cette association.

En entrevue avec Progrès-Dimanche, Maurice Kirouac, un homme profondément humain, a cependant tenu à préciser qu'il n'est pas le fondateur du camp, mais plutôt un bénévole parmi d'autres et qui a assumé la présidence de ce haut-lieu de la culture musicale régionale et nationale pendant 19 ans.

«Au début, c'est l'abbé Raymond Tremblay, de Chicoutimi, qui a eu l'idée de venir passer une quinzaine de jours avec ses élèves au bord du lac, à Métabetchouan. A partir de là, les choses se sont précipi-

tées rapidement et l'idée de la création d'un camp musical a fait son chemin tellement rapidement que dès l'automne suivant, on formait un comité provisoire. Tout se passait en 1963 et dans le mois de février 1964, j'ai moi-même arpenté le terrain où est situé le camp encore aujourd'hui», se souvenait M. Kirouac, lors de cette visite à son domicile ces jours derniers. Et tout au cours de ce retour dans l'histoire, Maurice Kirouac ne manque pas d'évoquer les noms des personnes qui ont collaboré à ces débuts de l'institution maintenant reconnue à la grandeur du pays. Parmi ces noms, des personnalités de Chicoutimi, de Métabetchouan et d'ailleurs reviennent sur le tapis. Le journaliste J.-Gérard Lamontagne, Mme Raymond Lessard, les deux maires de Métabetchouan à cette époque,

l'abbé Raymond Tremblay et une foule d'autres ont participé à la création de ce qui fait aujourd'hui l'orgueil de la région.

Quant à Maurice Kirouac et durant les 20 ans qu'il a présidé les destinées de l'établissement, il s'est occupé particulièrement de son développement et de la construction de diverses salles de musique, au point qu'au moment où il a quitté son poste de président pour laisser la place à M. Jean-Eudes Bergeron, le camp musical de Métabetchouan comptait pas moins de 104 locaux, une salle de concert et une foule d'équipements dont des pianos évalués à plus de \$30,000 l'unité. Le camp compte 16 pavillons, dont l'un porte le nom de Maurice Kirouac, qui fut président de mars 1966 au 4 juillet 1984.



DEVANT LEUR PORTE — Antoinette (Saint-Pierre) et Maurice Kirouac devant la porte d'entrée de leur magnifique demeure de la rue Saint-Joseph à Métabetchouan.